

Une vie consacrée à la danse à Orbe

Regula de Souza-Kohlbrener, avec son école de danse d'Orbe, est déjà très connue dans toute la région du Nord vaudois. La danseuse a en effet eu une vie étonnante entièrement habitée par son art. Née à Zurich, partie très jeune à Stuttgart puis à Paris, elle décide de revenir en Suisse, mais en Romandie, pour y fonder une école de danse. Bref, une destinée assez rare pour mériter un film tourné par l'Association Plans-Fixes, dont la première projection publique est prévue au Cinéma d'Orbe, mercredi 13 janvier prochain.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Regula de Souza-Kohlbrener fait partie intégrante du Nord vaudois. Elle habite à Orbe depuis 25 ans, ayant auparavant ou en alternance élu domicile aussi à Romainmôtier et à Chavornay où, sous le signe de la musique, elle a habité dans la maison du chef d'orchestre Jean-Marie Auberson.

L'Ecole de danse Tanztheater Harmonia, qu'elle a fondée à Cossonay,

témoigne elle aussi de 25 ans d'activité, autant dire de fidélité à un art qu'elle entend bien communiquer à un plus grand nombre d'élèves possible, de tous âges et de tous bords, et même à des personnes handicapées... Spiritualité et ouverture ont toujours été les deux pôles de sa constante démarche.

Née dans un monde artistique

La jeune Regula est née à Zurich

il y a 47 ans, près de l'Académie de danse. Coïncidence fortuite? En tout cas, les gracieuses silhouettes qu'elle voyait s'animer à travers les baies vitrées ont fortement marqué son enfance, surtout qu'à l'âge de six ans, ses parents consentent à l'inscrire dans un cours de ballet. «J'ai baigné dans l'art depuis ma plus tendre enfance puisque mon père tenait une galerie de peinture contemporaine qui servait de tremplin à de jeunes artistes, certains aujourd'hui célèbres, dont notamment Le Corbusier.

Communiquer sa passion

A 17 ans, Regula part pour un stage de six mois à l'Opéra de Stuttgart puis fait le grand choix de «monter» à Paris, selon la formule consacrée. C'est là qu'elle aura la chance de découvrir l'un de ses modèles, Isadora Duncan, reconnue pour ses pensées novatrices.

Deux ans plus tard, la danseuse helvétique revient dans son pays. «Je n'avais aucunement l'intention de faire partie d'une troupe sachant que je ne pourrais y trouver aucun épanouissement personnel» commente-t-elle.

C'est ainsi que tout a commencé un peu par hasard... En vacances du côté de Cossonay, des enfants de la campagne lui communiquent leur désir de danser eux aussi. «Ce sont ces enfants qui m'ont guidée!» dit-elle. A peine installée à Cossonay, elle ouvre sa première classe de danse. Dix petites élèves sont sa première volée. A la rentrée de septembre, elle avait déjà septante élèves et la demande était très élevée. Au début, l'école était itinérante... Les cours sont décentralisés dans plusieurs localités.

Créer des spectacles

Aujourd'hui regroupée à Orbe, Yverdon et Lausanne, l'Ecole Tanz-



Lieu de domicile de la danseuse, la rue du Moulinet est l'une des artères les plus pittoresques de la vieille ville d'Orbe.

Reymond



Ne vous fiez pas à l'inscription sur la porte: l'Ecole Tanztheater Harmonia est bien au contraire ouverte à toutes et à tous!

Reymond

theater Harmonia compte régulièrement entre 100 et 150 élèves... âgés de 3 à 57 ans! Mais l'activité de l'établissement ne se limite pas seulement à l'enseignement. Aimant toujours créer l'événement, Regula de Souza s'est aussi lancée dans la création de nombreux spectacles. Tous joués dans la région, on lui doit des prestations remarquées dans le cadre des Quinzaine artistiques d'Orbe. Depuis 1972, ce ne sont pas moins de 13 spectacles qui ont été mis sur pied. Outre la Fête des 25 ans de l'École de danse en 1996, on lui doit, dernière en date, une remarquable fresque historique «François et Claire» donnée dans et autour de l'Abbatiale de Romainmôtier, en août 1997, mettant en scène plus de 100 acteurs, chanteurs, danseurs et musiciens.

Une charmante maison

Regula de Souza a pris racine dans une adorable maison à la rue du Moulinet à Orbe. Elle y vit dans un cadre chaleureux et historique datant de l'an 1600. Ici, elle peut poursuivre sa quête de la beauté dans un art dont les mouvements sont proches de la nature. C'est là qu'elle vit avec ses quatre enfants et son mari brésilien et où elle cultive sa collection de roses antiques qui éclosent chaque été dans son jardin, à quelques pas des locaux de son école située aux anciens Moulins Rod. C'est là aussi que l'objectif de Plans-Fixes a capté ses impressions qu'elle livrera dans le 151e film de la célèbre collection romande tournée en noir et blanc.

J.-F. R.